

Journal de bord de l'Etoile

Vendredi 16 mars 2012

« Logement avec vue sur mer »

Source : Marine nationale

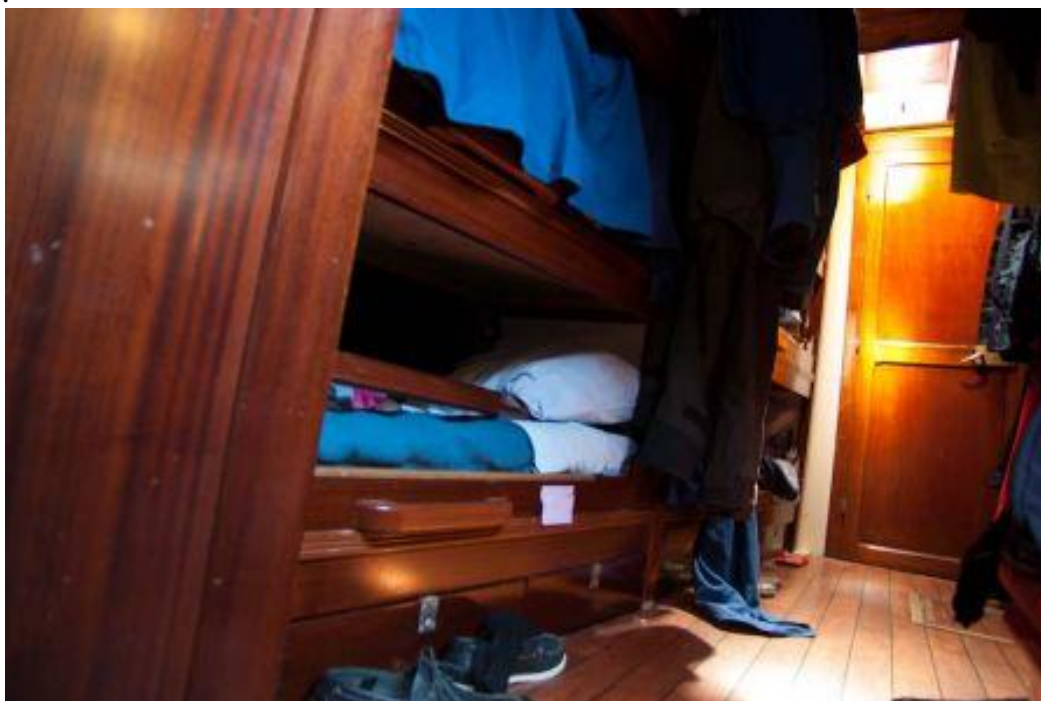
Aujourd'hui vendredi 16 mars, la goélette étoile a retrouvé le vent tôt cette nuit. Nous naviguons actuellement avec un beau vent d'environ 20 noeuds qui nous amène d'autant plus efficacement vers Las Palmas qui n'est plus qu'à 90 miles nautiques. Hier jeudi 15 mars, les éléments étaient plus calmes. Le matin, le vent a soufflé par à-coup avant soudainement de nous laisser tomber de manière fort peu courtoise. Nous avons donc remis en début d'après-midi « la bourrique », c'est à dire le moteur, il nous permettra ainsi de gagner dans la nuit une zone où un vent de Nord, Nord-Est devrait nous permettre d'arriver sous voiles aux Canaries.

Alors, le moteur demandant un peu moins de manœuvres à l'équipage, profitons-en pour nous intéresser au bateau, ce lieu de vie. A bord, nous sommes 25 et après un rapide calcul avec le maître Laurent Capodici, le Bosco, il s'avère que la « surface habitable » de la goélette n'excède pas 140 mètres carrés, soit un peu plus de 5 m² par personne. Ce n'est pas énorme mais tout s'organise.

Voici les espaces de vie des stagiaires, les membres de l'équipage qui ne sont là que pour cette transatlantique :

Les « bannettes »

Il y a d'abord les bannettes, appelées par tous les « niches » ou les « cailles ». Sur la photo ci-dessous, il s'agit des niches des passagers, finalement les plus resserrées, nous sommes 8 huit à dormir ainsi. Elles sont un peu différentes pour les membres de l'équipage, le commandant et son second ont en effet leurs cabines à l'arrière du bateau tandis que le reste de l'équipage est réparti en cabine par deux ou en couchette par six. Concernant les passagers, un espace contre la coque du bateau nous permet de ranger nos affaires, l'astuce est alors simple, tout le monde a des caisses qui nous permettent de mieux contenir les vêtements.



Le Carré

Le carré ensuite, c'est là que se prennent les repas, une bordée après l'autre, entre deux quarts, on peut aussi aller s'y poser, lire un livre, regarder un film et en profiter pour se rencontrer entre bordées, chose peu évidente en quart.



L'Échappée

Passons ensuite à l'échappée, cet escalier qui paraît bien raide tant à monter qu'à descendre au départ. Nous l'empruntons un nombre incalculable de fois par jour, pour monter sur le pont prendre le quart ou descendre manger, dormir, chercher de la crème solaire... Autant vous dire que désormais, même les passagers, n'ont aucun mal à emprunter ces marches !



Le pont

C'est ensuite sur le pont que se regroupent les principaux espaces de vie. D'abord les sanitaires : les toilettes et aussi la douche, ces deux portes sont en effet à l'extérieur. Pour la douche, les premiers jours, il fallait un peu de courage. D'autant que l'utilisation de l'eau douce est limitée : pas plus de 2 minutes par personne sinon la consommation augmente trop fortement et la réserve de 3 500 litres d'eau douce du bateau, réalimentée par un osmoseur, s'épuise.



A l'arrière du bateau, cette drôle de cabine, c'est la passerelle, le lieu où sont stockées, entre autres toutes les cartes maritimes des lieux où nous allons naviguer pendant quatre mois. Il y a aussi les ordinateurs et la connexion internet qui permet par exemple aux chefs de quart de recevoir les prévisions météo ou à l'équipage d'envoyer des nouvelles sur le journal de bord. C'est aussi à ce poste que les marins reçoivent leur courrier, chacun peut échanger avec ses proches ou des patients du CHU. En effet, 14 marins à bord parrainent lors de ce voyage les 14 chambres stériles du service hématologie du CHU de Brest.



Enfin, derrière « la tortue », c'est le « lieu pêche », certaines lignes ont déjà été montées, le cuisinier compte bien faire quelques belles prises, notamment lors de la transatlantique car il est prévu que le poisson pêché soit suffisant pour assurer certains repas.



Voilà pour la présentation rapide du bateau. Afin de mieux comprendre tout ça, prenons un peu de hauteur. En ce jour sans vent, la montée dans les haubans était plus aisée, de quoi vous montrer le bateau vu d'en haut ainsi que la bordée des Babordais, composée des quartier-mâtres Gonzalez et Le Cossec, des seconds maîtres Laselle, Perret et Cornille et de trois passagers.

